



CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

VÈPRES DU CARÈME MARDI SAINT

INVITATOIRE

Dieu, viens à mon aide !
Seigneur, à notre secours !

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

HYMNE

1. La mort ne peut me garder sur la croix ; mon
2. **La joie** ne peut s'être é-teinte à ja-mais ; le
3. Mon cœur ne peut se ré-soudre à la nuit ; l'a-
4. **Le jour** ne peut se ca-cher plus long-temps ; l'hi-

corps ne peut que re-vivre en tes bras ; Je vais vers toi, mon Sei-
feu ne peut que brû-ler dé-sor-mais. **Je tends les bras, mon Sei-**
mour ne peut se dis-soudre en l'ou-bli. **J'en-tends ta voix, mon Sei-**
ver ne peut que cé-der au prin-temps. **Tu sais mon nom, mon Sei-**

gneur, dans la joie ; je vais vers toi, mon Sei-gneur et mon Roi.
gneur, tu pa-rais ; je tends les bras, mon Sei-gneur et ma paix.
gneur, tu sou-ris ; j'en-tends ta voix, mon Sei-gneur, mon a-mi.
gneur, tu m'at-tends ; tu sais mon nom, mon Sei-gneur, Dieu vi-vant.

PSAUME 48 A

J'ai su-bi tous leurs ou-tra-ges ;

mais le Sei-gneur est a-vec moi comme un hé-ros puis-sant.

Ecoutez ceci, tous les peuples,
entendez bien, habitants de l'univers,
gens illustres, gens obscurs,
riches et pauvres, tous ensemble.
Ma bouche dira des paroles de sagesse,
les propos clairvoyants de mon cœur ;
l'oreille attentive aux proverbes,
j'exposerai sur la cithare mon énigme.
Pourquoi craindre aux jours de malheur
ces fourbes qui me talonnent pour m'encercler,
ceux qui s'appuient sur leur fortune
et se vantent de leurs grandes richesses ?
Nul ne peut racheter son frère
ni payer à Dieu sa rançon :
aussi cher qu'il puisse payer,
toute vie doit finir.

Peut-on vivre indéfiniment sans jamais voir la fosse ?
Vous voyez les sages mourir :
comme le fou et l'insensé ils périssent,
laissant à d'autres leur fortune.
Ils croyaient leur maison éternelle, leur
[demeure établie pour les siècles ;
sur des terres ils avaient mis leur nom.
L'homme comblé ne dure pas :
il ressemble au bétail qu'on abat.
Rendons gloire au Père tout-puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos coeurs,
pour les siècles des siècles. Amen.
J'ai subi tous leurs outrages...

Pi - tié, Sei - gneur, pi - tié pour nous !

Tel est le destin des insensés,
et l'avenir de qui aime les entendre :
troupeau parqué pour les enfers
et que la mort mène paître.
A l'aurore, ils feront place au juste ;
dans la mort, s'effaceront leurs visages : pour eux, plus
[de palais !
Mais Dieu rachètera ma vie aux griffes de la mort :
c'est lui qui me prendra.
Ne crains pas l'homme qui s'enrichit,
qui accroît le luxe de sa maison :

aux enfers il n'emporte rien ;
sa gloire ne descend pas avec lui.
De son vivant, il s'est bénî lui-même :
"On t'applaudit, car tout va bien pour toi !"
Mais il rejoint la lignée de ses ancêtres
qui ne verront jamais plus la lumière.
L'homme comblé qui n'est pas clairvoyant
ressemble au bétail qu'on abat.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

C A N T I Q U E D E L ' A P O C A L Y P S E (A p. 4 - 5)

Toi qui fus im - mo - lé, Sei -
gneur, tu nous as ra - che - tés pour Dieu, au prix de ton sang.

Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir l'honneur, la gloire et la puissance.

C'est toi qui crées l'univers ; tu as voulu qu'il soit : il fut créé.

Toi qui fus immolé...

Tu es digne, Christ et Seigneur, de prendre le Livre et d'en ouvrir les sceaux.

Car tu fus immolé, rachetant pour Dieu, au prix de ton sang, des hommes de toute tribu, langue, peuple et nation.

Toi qui fus immolé...

Tu as fait de nous, pour notre Dieu, un royaume et des prêtres, et nous régnerons sur la terre.

Il est digne, l'Agneau immolé, de recevoir puissance et richesse, sagesse et force, honneur, gloire et louange.

Toi qui fus immolé...

M A G N I F I C A T d u 1 e r t o n

Magnificat ánima méa Dóminum,
Et exultávit spíritus méus in Déo salutári méo.
Quia respéxit humilitátem ancíllæ súæ,
ecce enim ex hoc beátam me dicent ómnes generatíones.
Quia fécit míhi magna qui pótens est :
et sánctum nómen éjus.
Et misericórdia éjus a progénie in progénies timéntibus éum.
Fécit poténtiam in bráchio súo :
dispérsit supérbos ménte córdis súi.
Depósuit poténtes de séde, et exaltávit húmiles.
Esuriéntes implévit bónis : et dívites dimísit inánes.
Suscépit Israël púerum súum, recordátus misericórdiæ súæ.
Sicut locútus est ad pátres nóstros,
Abraham et sémini éjus in saécula.
Glória Pátri et Fílio et Spirítui Sáncto,
Sicut érat in princípio, et nunc, et sémpér,
et in saécula sæculórum. **Amen.**

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante,
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles :
Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de bien les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël, son serviteur ; il se souvient de son amour,
De la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
Maintenant et à jamais,
dans les siècles des siècles. **Amen.**